

JEUDI DE LA XXI^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 Co 1, 1-9

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

Psaume 144 (145), 2-3, 4-5, 6-7

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom, toujours et à jamais !

- Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

- D'âge en âge, on vantera tes œuvres, on proclamera tes exploits.

Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

- On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.

On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.

Mt 24, 42-51

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Veillez, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde", et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

+

Chapelle saint Michel, Saverne, jeudi 30 août 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La liturgie de ce jour nous invite résolument à prendre de la hauteur par rapport à notre quotidien. « C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Jésus oriente nos regards vers ce jour, vers cette heure où nous entrerons dans l'éternité. Le temps passe, vite, trop vite, rempli de mille activités, toutes plus importantes les unes que les autres. Mais le temps un jour s'arrêtera, et laissera place à l'éternité. « Votre Seigneur vient », nous rappelle Jésus. Serons-nous prêts à L'accueillir ? Sommes-nous prêts à L'accueillir ? Car, honnêtement, si nous ne le sommes pas maintenant, il est peu probable que nous le soyons jamais. C'est pour cela que nous demandons à la Vierge Marie de prier pour nous « *maintenant et à l'heure de notre mort.* » Car si nous désirons, *maintenant*, sincèrement, avec un grand désir, accueillir le Christ, alors nous serons également prêts à L'accueillir à l'heure de la mort. Essayons donc d'extraire notre cœur du flux de ce monde qui passe, pour le tourner résolument vers le Seigneur, et aviver le désir de L'accueillir.

Dans la première lecture, saint Paul nous disait : « Aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. » Oui, si nous sommes vraiment dans l'attente du Christ, nous pouvons sentir que la grâce nous remplit, qu'aucune grâce ne nous manque. Oh bien sûr, nous avons cent choses à demander à Dieu dans la prière, dès que nous pensons à nos activités, les petits et soucis à régler ne manquent pas. Et pourtant, si nous ouvrons les yeux de la foi, nous voyons que nous avons tout : Jésus est avec nous, Il est auprès de nous, Il est en nous. Que demander d'autre, que peut-Il donner de mieux, de plus grand ?

Par Son Eucharistie, Il saisit toute notre vie, et la fait déjà participer mystérieusement à Son éternité. Demandons-Lui donc de vivre profondément ce temps de célébration, comme nous l'avons dit dans la prière d'ouverture, « *pour qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joie.* » Alors, connectés à la joie éternelle du Christ, nous trouverons la force de porter notre croix avec patience, nous avancerons avec confiance tout au long de ce jour. Alors notre vie rayonnera dès aujourd'hui de cette joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +